Dans ce commentaire, on vous présentera la scène d’exposition de la pièce de théâtre tragique, « Les Bonnes », écrite par Jean Genet en 1947, juste après la guerre. Jean Genet est né à Paris le 19 Décembre 1910 et il est mort à Paris le 15 Avril. C’était un écrivain, poète et dramaturge très connu pour ses pièces polémiques où l’érotisme est très présent. Par exemple, l’œuvre étudiée, « Les Bonnes », a provoqué un grand scandale chez le public et les critiques de l’époque. L’œuvre a une similitude avec le cas des sœurs Papins et la relation érotique des deux sœurs comme on peut constater entre Solange et Claire.

La pièce raconte l’histoire des deux bonnes, qui sont aussi des sœurs, Claire et Solange qui travaillent pour Madame, une femme riche. Au cours de l’œuvre on peut constater le jeu de rôles qu’il ya entre les deux sœurs quand elles reprennent le rôle de madame et une des deux sœurs le rôle de la bonne (Solange ou Claire). Dans cette scène d’exposition, on retrouve les deux personnages principaux, les sœurs Claire et Solange, en train d’effectuer leur « cérémonie », qui consiste, dans ce cas, à interpréter Madame et Claire.

Dans ce commentaire on va s’intéresser à la problématique suivante : En quoi cette scène d’exposition, est-elle particulière ?

Pour répondre à cette problématique on étudiera la présentation du cadre spatio-temporel, ensuite la présentation des personnages et finalement avec la présentation de l’intrigue de l’œuvre

Tout d’abord, la présentation de cadre spatio-temporel dans le théâtre classique est toujours très concise, on nous donne le lieu, peut-être le temps dans la journée pour après nous présenter les personnages lors du dialogue entre eux, dans le théâtre classique c’est plus vague que dans le cas de « Les Bonnes ».

Dans le cas de « Les Bonnes », on trouve une description d’un cadre spatio-temporel beaucoup plus détaillé que la normale, tout cela est présenté grâce aux didascalies de cette scène, comme on peut le constater dans la première didascalie : on trouve beaucoup de repères qui nous indiquent où se déroule l’action : « La chambre de Madame », on sait déjà où on se trouve, ensuite on pourrait constater la délicate description qu’on fait de cette chambre « Au fond, une fenêtre ouverte sur la façade… ». L’énumération des meubles et des éléments de décoration de grande valeur « Meubles Louis XV ». En plus, grâce à la phrase « …ouverte dans la façade de l’immeuble en face », on pourrait déduire qu’on se trouve dans une ville et, dans le cas du temps où on se trouve, cela apparait aussi dans les didascalies, où on nous fait constater que « C’est le soir ».

Un autre procédé qui pourrait être exploitée serait le cas de l’universalité de l’œuvre, même si on se trouve dans un espace décrite avec beaucoup de détails, même si on sait le moment de la journée où se déroule cette scène, un élément qui n’est pas désigné, c’est l’époque où on se trouve, c’est le langage universel de cette scène ce qui nous permet de donner une universalité dans cette scène, « cuisine » (l.2), « l’évier » (l.5), etc… on retrouve un langage qui pourrait être utilisé toujours donc cette situation pourrait se passer toujours, même aujourd’hui.

On dirait que cette présentation du cadre spatio-temporel est très précise, mais il ya un langage simple qui donne une certaine universalité a l’œuvre. Ensuite, on analysera les particularités de la présentation de personnages dans cette scène d’exposition.

Ensuite, on étudiera la présentation des personnages dans cette scène d’exposition on pourrait dire que dans une scène d’exposition commune, on nous donne les noms des personnages, on nous donne des indices de leurs personnalité, cela est présent dans cette scène, mais c’est différent, ce sont des personnages très différents. Contrairement au théâtre classique où l'exposition est supposée éclairer le spectateur sur l’identité des personnages. Ici on se trouve dans la cérémonie où les personnages sur scène jouent un rôle. On nous présente donc Madame d’un point de vue subjectif car c’est l’interprétation de Claire.

On nous donne également a voir la relation maitre-valet. Ici, Claire utilise le robes blanches « la robe blanche » (l.22) de Madame et Solange utilise la « robe noire de domestique », on peut constater la symbolique des robes, Madame est pure avec la robe blanche elle est « Claire », ce qui indique le symbolique du nom de Claire, elle est pure, et dans le cas de Solange, elle est une domestique, elle utilise les robes noires de domestique.

Claire en Madame est un personnage tyrannique, elle parle beaucoup plus que Solange/Claire. On le voit dans son attitude « Elle tend son pied », elle l’agresse « vous êtes hideuse » (l.34) et en plus, l’effet tyrannique est aussi relevée par la soumission de Solange-Claire, même si on trouve des repères qui montrent de l’irone de part de Solange vers Claire-Madame « tantôt en bouquet, tantôt en éventail », on voit que l’attitude change « Que Madame m’excuse », on voit l’utilisation du troisième personne du singulier et aussi, le mot « Madame » est mis en majuscule, elle est l’autorité, cette soumission est caractéristique de Solange, elle est soumisse, elle est un ange « Sol-ange » . Dans le cas de cette autorité, on pourrait déduire qu’il ya donc une rivalité existante entre les deux sœurs qui expliquerait le ton de Madame est violent (beaucoup d’exclamatives : « Ces éternels gants ! » l.1) et sévère (impératifs : « Sors. Et remporte tes crachats » l. 8), cette rivalité serait expliquer par un point de l’intrigue que c’est le laitier le conflit et la raison de cette attitude violente de Claire vers sa sœur.

Comme on devrait savoir, elles ont le même statut social, ce qui nous permet de voir cela c’est où il dit, dans les didascalies, « debout, en combinaison, tournant le dos à la coiffeuse » cette didascalie nous permet de déduire qu’elles ont le même statut de Bonne, mais même si elles sont des Bonnes (dons d’un statut sociale bas), elles utilisent des mots et des phrases poétiques « Qu’ils y dorment en vous, ma fille, qu’ils y croupissent » là elle parle des crachats de Solange-Claire, il y a une personnification, une autre phrase qui montre des figures de style serait « …les voiles de votre salive ? Par la brume de vos marécages », ce sont des insultes bien structurées, cela montre que Claire a une connaissance du vocabulaire très élevée et qu’elle sait bien comment l’appliquer.

On dirait que cette présentation de personnages pose des questions si on la voit ou si on la lit pour la première fois, et en plus, on nous présente des personnages avec des personnalités particulières. Finalement, on étudiera l’intrigue qui est présentée dans cette scène d’exposition.

L’intrigue présentée dans la cette scène commence *In Media Res* (on rentre dans la scène à la moitié de l’action), on rentre sur la scène à la moitié d’une de ses cérémonies et lors de ce jeu de rôles on pourrait apprécier une relation maitre-valet très problématique « tu espères sans doute séduire le laitier » (l.3), mais elle est aussi très subjectif , on retrouve ici, deux sœurs qui travaillent pour Madame, elles jouent leurs rôles, on se trouve dans le théâtre dans le théâtre « et le ton seront d’un tragique exaspérée » c’est un indice de que c’est un jeu de rôles, ce n’est pas une vraie situation entre Madame et Claire, et comme c’est donc une représentation subjective, on pourrait assimiler le comportement de tyran à Claire.

Maintenant, dans le cas de l’intrigue, on sait qu’il y a un conflit entre les deux sœurs grâce aux insultes « C’est avec ca, sans doute, que tu espère séduire le laitier. » (l.2-3), et le centre de la majorité de ces insultes c’est le laitier, on peut déduire donc que le conflit entre les deux sœurs est avant tout passionnel. On note l’insistance de Claire « Non, non ne mens pas » (l.4), au cours de la scène on peut constater une évolution sur le cas du laitier qui amène à des insultes beaucoup plus sévères « Que vous êtes grosse ! » (l.30) là, le mot « grosse » pour l’accuser d’être enceinte. Dans ce cas, on dirait que Claire profite de cette situation où elle joue Madame, elle profite de son statut de supériorité imaginaire, pour déverser sa rage vis-à-vis de sa sœur. On pourrait affirmer que cette scène est cathartique pour Claire, cela  offre la possibilité de se décharger d’une dévalorisation exprimée par Madame qu’imprimée dans la perception que les bonnes ont d’elles-mêmes.

De plus, on pourrait affirmer, par le comportement de Claire (le comportement tyrannique) envers Solange, qu’elles (au moins Claire) n’aiment pas leurs statut de Bonne, cela n’est pas visible sur le cas des insultes par la situation de laitier, c’est visible par l’ attitude autoritaire de Claire-Madame « Disposez mes toilettes » (l.22), « Préparez ma robe » (l.19), Quand comprendras-tu que cette chambre ne doit pas être souillée » (l.5-6), et comme on nous montre après, la vraie Madame n’est pas assez tyrannique ou autoritaire, donc leur conception subjectif de Madame nous donne à voir qu’elles n’aiment pas travailler pour Madame.

On pourrait dire que c’est une présentation de l’intrigue très particulière, la présentation de l’intrigue dans le théâtre classique est supposée éclairer le spectateur sur la situation initiale des personnages, ici on ne voit pas si clairement leur situation initiale, sans un analyse on ne saurait pas très bien se qui se déroule dans cette exposition de l’intrigue, on pourrait affirmer qu’elle pourrait laisser perplexe quelques lecteur.

Pour conclure ce commentaire et pour répondre à la problématique, oui, on peut affirmer que cette scène d’exposition est particulière en comparaison à une scène d’exposition normale du théâtre classique, on trouve une scène qu’on pourrait considérer déconcertante dans le cas de la présentation des personnages, où on trouve la relation des sœurs et au même temps une relation entre elles et madame, et aussi dans la présentation de l’intrigue où la situation initiale donnée n’est pas si claire. Mais, dans le cas de la présentation du cadre spatio-temporel, on trouve une méthode nouvelle de précision et de détail. On peut affirmer que c’est une scène d’exposition singulière, une méthode qui a été utilisée dans « Les Bonnes » par Jean Genet.